

ISABELLE AUTISSIER

1^{re} femme à réaliser un tour du monde en solitaire



© Wikimedia commons

Pour en savoir plus

[Une conférence « Et ceux qui vont sur la mer » sur le site de l'Université de tous les savoirs](#)



Isabelle AUTISSIER est née à Paris le 18 octobre 1956. Elle découvre la voile en Bretagne dès l'âge de 6 ans.

En 1978, elle obtient un diplôme d'ingénieur agronome spécialisée en halieutique. De 1984 à 1990, elle enseigne à l'École maritime et aquacole de La Rochelle.

En 1987, Isabelle AUTISSIER arrive 3^e de la mini-transat sur *Écureuil Poitou-Charentes*. Deux ans plus tard, elle termine 12^e de la solitaire du Figaro.

Le 15 septembre 1990, Isabelle AUTISSIER prend le départ du 3^e BOC Challenge à bord de son monocoque. C'est une course autour du monde en solitaire de 48 000 km. Malgré un démâtage elle termine à la 7^e place.

En 1993, la navigatrice fait construire *Écureuil-Poitou-Charentes-II* et pulvérise, avec son équipage, l'année suivante le record de la route de l'Or en 62 jours 5 heures et 55 mn ralliant New York à San-Francisco via le Cap Horn.

Le 17 septembre 1994, Isabelle AUTISSIER prend le départ de la 4^e édition du BOC Challenge. Le 23 octobre, elle remporte la 1^{re} étape de la course. Le 28 décembre, la navigatrice lance ses balises de détresse. Elle est repêchée le 31 décembre et reste à Sydney jusqu'au départ de la 3^e étape, par « solidarité avec les autres concurrents ».

Le 3 novembre 1996, elle participe à la 3^e édition du Vendée Globe, un des tours du monde à la voile les plus difficiles sans escales ni assistance, à bord de son nouveau bateau, *PRB*.

DES GARS, DES FILLES

En 1991, Isabelle AUTISSIER termine 7^e du BOC Challenge en réalisant l'exploit d'être la 1^{re} femme à faire un tour du monde en solitaire à la voile en 139 jours. Cette réussite l'encourage à se consacrer entièrement à la course au large.

<http://www.citedelamer.com>
<http://mediathequedelamer.com>
<http://www.festivaldulivre.com>



LA CITÉ DE LA MER
CHERBOURG

ISABELLE AUTISSIER

1^{re} femme à réaliser un tour du monde en solitaire

Le 21 novembre, Isabelle AUTISSIER prend la tête de la course mais le 1^{er} décembre, au large de l'Afrique du Sud, elle est contrainte à l'abandon suite à la casse de son safran. Le 21 février 1997, la navigatrice arrive 2^e aux Sables-d'Olonne, mais hors course. Une foule énorme l'acclame.



© Régis COLIN / Festival Passeurs de Mots

Isabelle AUTISSIER au Festival *Passeurs de mots* 2007

Le 17 janvier 1998, Isabelle AUTISSIER tente d'améliorer son record de la Route de l'Or remportée en 1994. Elle termine 2^e de la course derrière Yves PARLIER.

Le 23 septembre 1998, elle participe à la course Around Alone (anciennement BOC Challenge) à bord du *PRB*.

Elle est la seule femme engagée dans cette course autour du monde en solitaire avec escales. Mais, le 15 février 1999, lors de la 3^e étape, Isabelle AUTISSIER, en tête du classement, déclenche une balise de détresse. Elle a chaviré à 25 nœuds et ne parvient pas à redresser son bateau. Elle est récupérée le lendemain par un concurrent italien Giovanni SOLDINI.

Après tous ses efforts restés vains et une grande inquiétude, Isabelle AUTISSIER annonce qu'elle renonce à ce type d'épreuves : elle ne fera plus de tour du monde en solitaire mais continue à naviguer en équipage.

À partir de l'été 1999, elle anime *In Extremis*, sur France Inter, une émission consacrée aux explorateurs et à leur vision du monde. Elle se produit également en spectacle, contant des histoires maritimes accompagné par un musicien. Après plusieurs récits et essais, elle publie en 2009 son 1^{er} roman, *Seule la mer s'en souviendra*. D'autres romans suivront.

Engagée dans le respect de la nature et des hommes, elle est, entre autres, ambassadrice de la Fédération internationale des ligues des droits de l'Homme, Présidente de l'École de la mer à La Rochelle et Présidente du World Wide Fund for Nature (WWF) français.

« Citoyenne du monde », elle voyage sur son voilier *Ada 2* mettant sa notoriété au service de la planète en alertant le grand public sur la fonte des glaces en Antarctique.